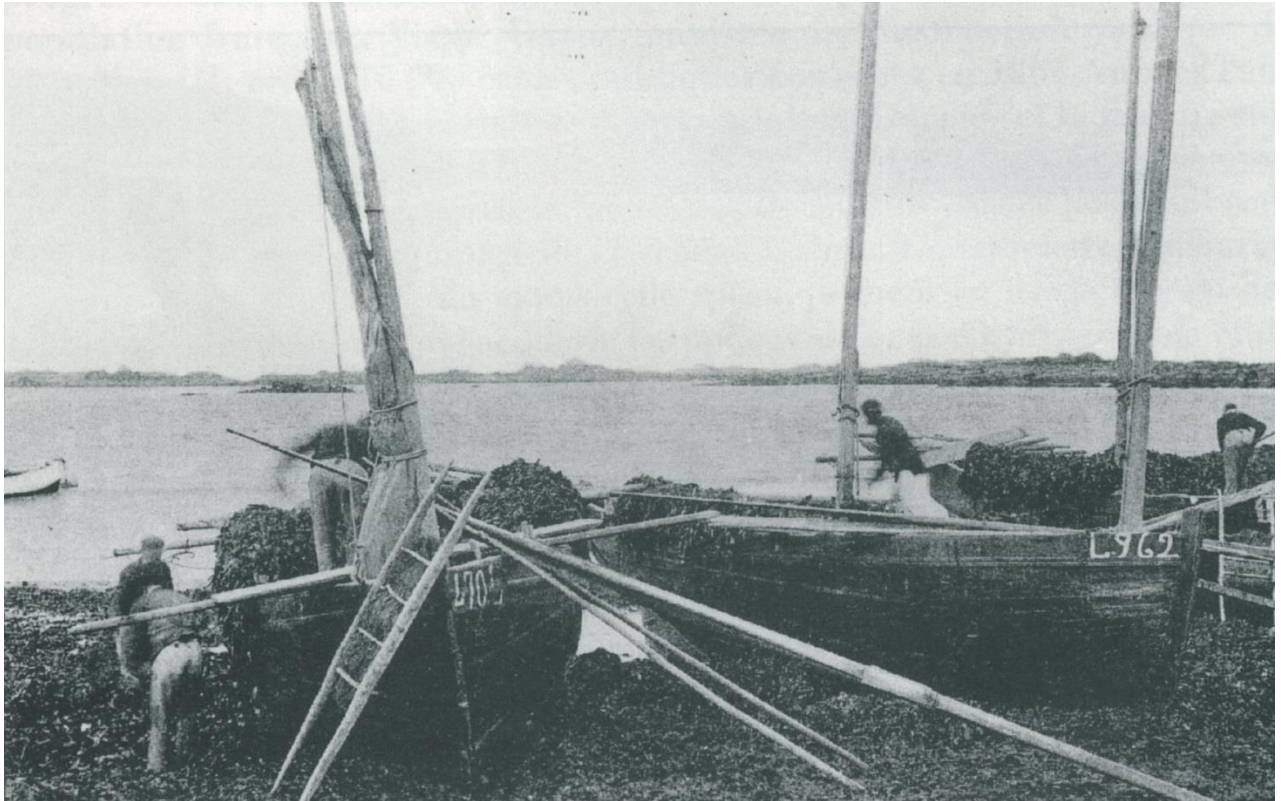




Janvier 1910, mort de froid en baie de Lannion

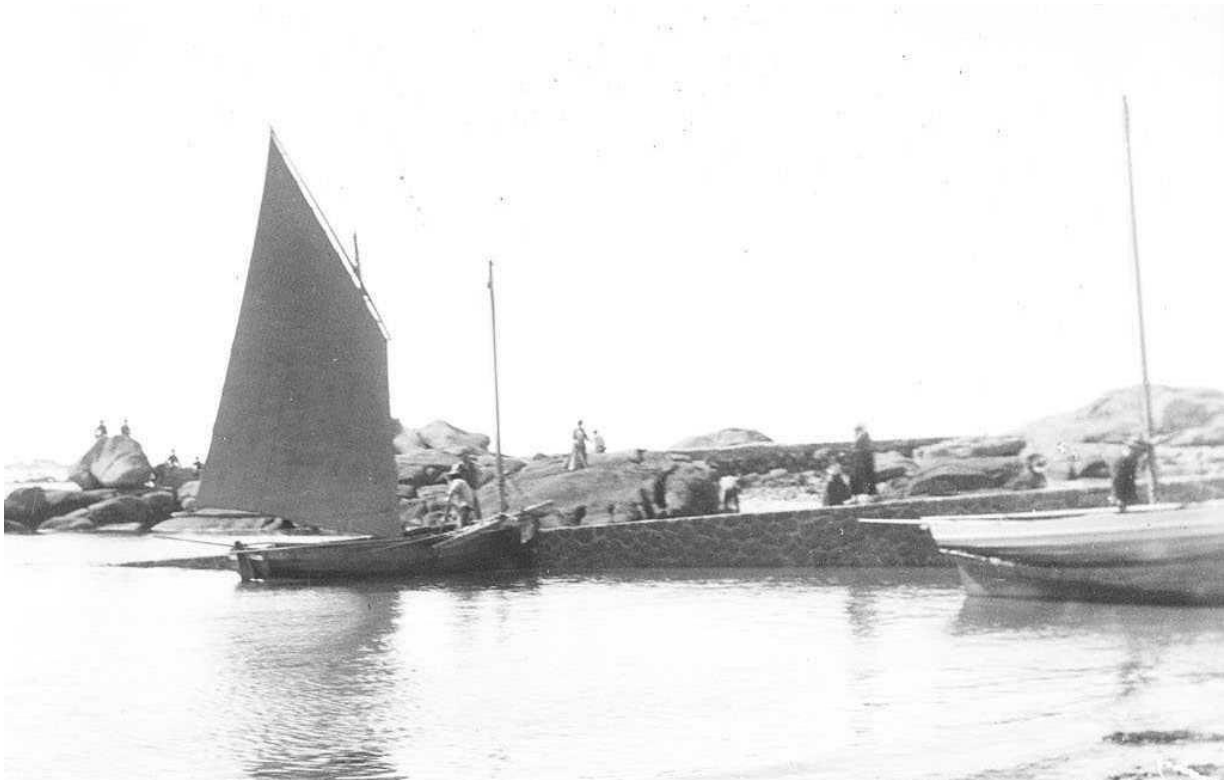


*Les flambarts Jeanne-Marie à Jean-Louis le Dret de Ploulech et Léonie à Yves le Drollec
Et Ropers de Serval, récoltant du goémon de rive à Trebeurden*

Le mois de janvier 1910 est resté dans les annales pour la grande crue de la Seine et l'inondation centennale de la capitale. En effet, temps de ce mois de janvier a été particulièrement perturbé avec de nombreuses tempête et des pluies importantes, A la fin du mois, le temps se refroidi avec des gelées et de la neige sur toute la France. La Bretagne n'échappe pas à cette vague de froid, et la population maritime en souffre particulièrement. Voici un récit d'un drame arrivé en baie de Lannion.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Deux flambards à la cale de Trébeurden, des bateaux polyvalents pouvant faire le goémon, le sable ou la petite pêche

Trébeurden

Un marin mort de froid

Mercredi soir [26 janvier 1910], les marins-pêcheurs François le Jeune 47 ans, patron de la barque de pêche Arion et son matelot Pierre Colombier, 31 ans, retournaient à Trébeurden après avoir débarqué une charge de goémon sur le quai de Viarme à Lannion. Vers 11 heures et demie, ils arrivaient au bas de la rivière : le froid était très vif et la neige tombait à gros flocons. Tout à coup, Colombier se plaignit d'un malaise subit ; ils stoppèrent, au bout d'une demi-heure, le mal s'aggravant, le malade tomba au fond de la barque ; le patron Lejeune lui prodigua des soins pour le réchauffer et essayer de le ranimer ; mais vers 4 heures et demie, Colombier rendit le dernier soupir.

Il fut matériellement impossible à M. Lejeune de déposer le malade à terre pour le faire soigner. On transporta le corps à Trébeurden, où habitent les parents du défunt.

Colombier était d'un tempérament maladif ; On croit que sa mort est due à une congestion occasionnée par le froid.

Ouest Eclair du 30 janvier 1910

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



Déchargement de sable dans l'anse de Viarme à Lannion anse actuellement comblée et transformée en parking derrière la poste

Commentaires :

Ce drame se passe dans la nuit du 26 au 27 janvier, les circonstances sont les suivantes : En début de semaine il y a eu un fort coup de vent de N.O la mer a certainement amené beaucoup de goémon épave à la cote, le mercredi le vent est resté fort et a tourné au nord, A Trébeurden, profitant de cette légère accalmie le patron François Le Jeune et son matelot Pierre Colombier en profitent pour faire un chargement de goémon à l'échouage à basse mer, à marée montante ils rejoignent la rivière de Lannion qu'ils remontent à la voile et à l'aviron ils déchargent en fin d'après-midi au quai de l'anse de Viarme, il fait déjà nuit, sitôt déchargé après avoir certainement manger un morceau de pain peut être accompagné d'un morceau de lard, ils repartent aussitôt pour descendre la rivière avec le courant de jusant. Leur bateau descend tranquillement la rivière au portant poussé par un vent de N.E. le patron est à la barre le matelot se repose assis dans le fond. Avec la nuit le froid se fait plus vif, le minimum de la nuit enregistré pour Brest est de 1,8°, la neige commence à tomber. La Dépêche de Brest nous décrit la situation à Saint Brieuc : « La neige, qui avait fait son apparition mercredi soir et qui était tombé une partie de la nuit, n'a pas duré longtemps, car le dégel est survenu

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

dans la journée d'hier »Arrivé en baie de Lannion, c'est là que le drame se produit et pas moyen de débarquer avant Trébeurden pour chercher de l'aide à terre.

Quel dur métier que celui de goémonier, on a du mal à imaginer la dur vie de ces hommes travaillant en hiver dans le froid, pieds nus dans la mer, et portant juste des sabots avec de la paille à bord de leur bateau creux sans abris, vêtu de vêtements de gros drap constamment mouillés. Obligé de décharger rapidement, à deux homme par bateau, leur lourd chargement de goémon, pour ne pas rester échoué près du quai et repartant dans le froid après ces efforts violents.



Bateaux sabliers/goémoniers remontant la rivière de Lannion par vent d'ouest

Mars 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

